

NICOLAS
GIRAUD

MARIE
FÉRÉ

LOLITA
CHAMMAH

ALEXANDRE
ZEFF

JENNA
THIAM

FRÉDÉRIC
PIERROT

JACQUES
BONNAFFÉ

BRONTIS
JODOROVSKY

ROBINSON
STEVENIN

PHILIPPE
NAHON



ANTON TCHEKHOV 1890

UN FILM DE RENÉ FÉRÉ

Avec GUY CISTERNE - MICHELLE L'AMINOT - LISA FÉRÉ - ALBERT DELPY - DANIEL DELABESSE - FRÉDÉRIC HULNÉ
MARION TRÉMONTELS - GUILLAUME POTTIER - MARIE MARTEL - SACHA BRAVARD - AGATHE L'HUILLIER - JEAN-PIERRE MOULIN
DOMINIQUE ARDEN - BRUNO DAVÉZÉ - FRANCK SAUMONT - UGO BROUSSOT - SIMON PERRIER - ALEXANDRE QUILLET
SCÉNARIO ET PRODUCTION René Féré MUSIQUE Marie-Jeanne Séréro LUMIÈRE Lucas Bernard CADRE Karine Aulnette DÉCORS Véronica Fruhbrot
COSTUMES Carole Gérard SON Emmanuelle Villard - Hervé Guyader PRODUCTION ET MONTAGE Fabienne Féré - Produit par Les Films Alyne
avec le concours de la Région Limousin en partenariat avec le Centre National du Cinéma et de l'Image Animée - © Films Alyne visa 135985

PRESSE

Claire Viroulaud
assistée de Mathilde Cellier
Ciné-sud Promotion
claire@cinesudpromotion.com
01 44 54 54 77

PROGRAMMATION

MC4 : 04 76 70 93 35
Pierre de Gardebosc : 06 80 22 68 61
pierre@mc4-distribution.fr
Arnaud de Gardebosc : 06 80 41 36 32
arnaud@mc4-distribution.fr

DISTRIBUTION

JML Distribution
rene.feret@free.fr
01 43 15 97 10
René Féret : 06 72 72 62 34
Fabienne Féret : 06 72 73 97 23

MATÉRIEL DE PRESSE TÉLÉCHARGEABLE SUR
www.reneferet.com



ÉTÉ 1890. Pour se faire un peu d'argent et nourrir sa famille, Anton Tchekhov, médecin modeste, écrit des nouvelles pour des journaux qu'il signe Antocha Tchékhonté. Des personnages importants, écrivain et éditeur, viennent lui faire prendre conscience de son talent. Sa situation s'améliore et Anton Tchekhov obtient le prix Pouchkine et l'admiration de Tolstoï. Mais lorsque l'un de ses frères meurt de la tuberculose, Anton le vit comme un échec personnel et veut fuir sa notoriété et ses amours.

Il se souvient de sa promesse et décide alors d'aller sur l'Île de Sakhaline, à 10 000 kilomètres de Moscou, à la rencontre des bagnards.



TCHEKHOV - EXTRAITS DE LETTRES DE VOYAGE À SAKHALINE



“ Et voilà ma chevauchée terminée. Elle a duré deux mois. Si l'on ne tient pas compte du temps que j'ai passé en chemin de fer et en bateau et des journées perdues à attendre des barques au moment des crues, on a une idée de la rapidité avec laquelle je suis allé. Je n'ai pas été malade une seule fois, et parmi la masse de choses que je transporte, je n'ai perdu qu'un canif, une courroie de valise et un flacon de phénol. J'ai tout mon argent. Chez vous, le temps est pluvieux et froid tandis qu'à Sakhaline, il fait un temps clair et doux.

Ma sœur chérie, sans toi, je ne serais jamais parti. Je sais que tu veilles sur toute la famille, comme si j'étais là. Mieux encore car tu n'as pas à supporter mes plaintes et mes sautes d'humeur. Pour l'argent qui va te manquer, j'ai obtenu un accord avec Souvorine. Je lui envoie des récits de mes voyages et il va te faire parvenir mille roubles directement.

Quand je prends conscience de la distance qui nous sépare, il me semble que je ne reviendrai que dans cent ans.

Je t'embrasse.

Ton Antocha





« Je pose la plume sur le papier, quand je la relève, l'histoire est terminée ! »

NICOLAS GIRAUD – PHILIPPE NAHON – JACQUES BONNAFFÉ

« Mes personnages vivent dans l'ennui de leur vie, emmenez le spectateur dans cet ennui et, tout à coup, au moment où il s'y attend le moins, pan ! un coup de feu dans la gueule du spectateur... ! »

Tchekhov est un monument par rapport à moi. Je ne lui arrive pas à la cheville. C'est un champion. Il laisse tout le monde sur place. Une mémoire incroyable, un don d'observation colossal. *« Je pose la plume sur le papier, quand je la relève, l'histoire est terminée »*. Une incroyable facilité. Oui, mais, cependant, malgré cette distance qui nous sépare, je me sens proche de lui, plein d'affinités et je vois des équivalences entre sa courte vie et la mienne qui a déjà accumulé pas mal d'années.

D'abord, nos origines populaires, les briques du Nord de la France, celles de Taganrog, sa ville natale, la mer pas loin, des parents, commerçants modestes, le désert culturel. Un père brutal (le sien plus que le mien), la faillite de la famille et les destins qui s'imposent : malgré des études secondaires médiocres, Tchekhov décide d'être médecin. Puis il écrit des textes pour faire comme son grand frère. Des petits journaux l'éditionnent et lui donnent un peu d'argent,

suffisamment pour entretenir ses parents, payer les études de ses frères et sœurs.

De mon côté, cancre perdu dans le désert de ma médiocrité, à l'âge de quinze ans, je rencontre par hasard le théâtre. Et me voici à La Baraque Foraine, une troupe d'amateurs qui joue tout le répertoire théâtral dont les pièces en un acte de Tchekhov : *L'Ours*, *La Demande en mariage*. Quinze jours après, je suis sur scène, jouant tous les rôles, inconscient de mes défauts, riche de mes qualités : la fraîcheur, la gaucherie. A dix-huit ans, je suis reçu à l'école d'acteurs du Théâtre National de Strasbourg. Le statut d'étudiant, la bourse, rassurent mes parents qui me laissent partir. Me voici acteur.

Voilà Tchekhov écrivain, de plus en plus conscient de sa valeur. Il est médecin et son frère Kolia est tuberculeux. Il lui jure de le guérir. Mais Kolia meurt à trente ans. Mon père meurt d'un cancer quand je suis à Strasbourg. Je ne suis pas médecin mais je m'en veux. Terriblement. Tchekhov est anéanti, conscient de son inutilité en tant qu'artiste. Kolia lui avait parlé de Sakhaline, l'île lointaine où l'on parque les prisonniers. Il voulait s'y rendre avec Anton, pour témoigner. Tchekhov, prêt à brûler son œuvre, ira, seul, parcourir les dix mille kilomètres pour atteindre Sakhaline. Il se sent en pleine forme alors que la tuberculose commence son implacable évolution.



Isaac retrouve Kolia, malade. ROBINSON STÉVENIN – ALEXANDRE ZEFF



« Vous méritez ce Prix Pouchkine haut la main ! » FRÉDÉRIC PIERROT DANS LE RÔLE DE TOLSTOÏ



« Si tu aimes les femmes immorales, tu ne seras pas déçu... » JENNA THIAM – NICOLAS GIRAUD



« Vous permettez que je lise, Anton ? » MARIE FÉRET

La mort de mon père a été un désastre identitaire pour moi. Je m'écroule et finit dans un hôpital psychiatrique, perdu dans un autisme profond d'où les médecins prédisent que je ne reviendrai jamais. Tchekhov rentre à Moscou, « guéri », d'après lui, mais transformé. À Sakhaline, il a certes vu des choses inacceptables qu'il va dénoncer, mais le Tchekhov écrivain est toujours là, la fiction est la plus forte, comme en témoigne Anna, la jeune institutrice dont il fera le portrait. Contre toute attente, « guéri », je sors de l'asile encore acteur mais déjà cinéaste avec l'envie féroce de faire un film de fiction qui témoignerait de mon expérience. Les images qui surgissent dans ma tête, je les sors du coffre-fort où j'irai puiser tous mes films, mélange de souvenirs autobiographiques et de fictions inspirées du réel. Mon premier film *Histoire de Paul*, reçoit le prix Jean-Vigo. François Truffaut, rencontré dans l'ascenseur de son agent, me félicite. *La Steppe* reçoit le prix Pouchkine. Tolstoï serre Tchekhov dans les bras.

Et les amours de Tchekhov ? À part Macha, sa sœur, qu'il idolâtre, les autres femmes sont soigneusement écartées de sa vie. « *L'amour ne m'intéresse pas. Il brûle votre énergie. Pour écrire, je dois être libre.* » J'étais moins lucide mais tout autant inattentif à l'amour. C'est bien plus tard que j'ai rencontré la constance et l'amour réel. Mais dans son œuvre, Tchekhov donne un portrait parfait de la femme, indépendante, riche, profondément moderne.

La maladie vient stopper la vie de Tchekhov à 44 ans. *« C'est très désagréable de mourir ainsi devant tout le monde. »* Et je pense à ma propre mort, si loin, si proche.

« Il ne me reste pas très longtemps à vivre. C'est bien, au fond, cela m'oblige à faire les choses comme si c'était la dernière fois. »

Le monde de Tchekhov fait résonner le mien. Ce que j'ai vécu alimente en creux le film et nourrit le jeu des acteurs.

« Quelle prétention j'ai eu à vouloir me comparer à lui. Tchekhov est vraiment génial et je ne suis qu'une nullité... ! »

RENÉ FÉRET



« Je ne fumerai plus, papa ! » FRÉDÉRIC HULNÉ - SACHA BRAVARD



« Allez, c'est moi, Antocha ! Passons dans mon bureau... ! » BRONTIS JODOROWSKY

FILMOGRAPHIES

RENÉ FÉRET

Auteur, réalisateur, producteur

- 2015 **Anton Tchekhov –1890**
- 2013 **Le prochain film**
- 2012 **Madame Solario**
- 2010 **Nannerl, la sœur de Mozart**
- 2009 **Comme une étoile dans la nuit**
- 2007 **Il a suffi que maman s'en aille**
- 2002 **L'Enfant du pays**
- 2000 **Rue du Retrait**
- 1995 **Les Frères Gravet**
- 1993 **La Place d'un autre**
Festival de Cannes – Cinémas en France
- 1992 **Promenades d'été**
- 1990 **Baptême**
- 1987 **L'Homme qui n'était pas là**
- 1985 **Mystère Alexina**
Festival de Cannes – Un Certain Regard
- 1981 **L'Enfant-Roi**
- 1980 **Fernand**
- 1977 **La Communion solennelle**
En compétition officielle au Festival de Cannes
- 1975 **Histoire de Paul**
Prix Jean Vigo



NICOLAS GIRAUD

Anton Tchekhov

- 2013 **Loin des hommes** | David Oelhoffen
Aux yeux des vivants | Julien Maury et Alexandre Bustillo
- 2011 **Ce que le jour doit à la nuit** | Alexandre Arcady
Les Jardins du Palais Royal | Lucas Guadagnino
Les Tribulations d'une caissière | Pierre Rambaldi
- 2010 **Voir la mer** | Patrice Leconte
Le premier homme | Gianni Amelio
Un baiser papillon | Karine Silla Perez
Coup d'éclat | José Alcalá
- 2009 **Adèle Blanc-Sec** | Luc Besson
Bruc | Daniel Benmayer
- 2008 **Je ne dis pas non** | Iliana Lolic
Vertige | Abel Ferry
Partir | Frédéric Pelle
- 2007 **Comme une étoile dans la nuit** | René Feret
Sur ta joue ennemie | Jean-Xavier de Lestrade
Taken | Pierre Morel
- 2006 **Nos Retrouvailles** | David Oelhoffen
Prix d'interprétation au Festival de La Réunion
Sélection Semaine de la Critique au Festival de Cannes
- 2005 **Les fragments d'Antonin** | Gabriel Le Bomin
- 2004 **En quête** | Maria Audras
- 2001 **Liberté-Oléron** | Bruno Podalydès

FICHE ARTISTIQUE & TECHNIQUE

Anton Tchekhov	Nicolas Giraud		
Macha Tchekhov	Lolita Chammah		
Kolia Tchekhov	Robinson Stévenin		
Souvorine	Jacques Bonnaffé		
Lika	Jenna Thiam		
Alexandre Tchekhov	Brontis Jodorowsky		
Anna, l'institutrice	Marie Féret		
Isaac	Alexandre Zeff		
Grigorovitch	Philippe Nahon		
Tolstoï	Frédéric Pierrot		
les filles de Tolstoï	Léone et Faustine Féret		
le père d'Anton	Guy Cisterne	scénario	
la mère d'Anton	Michelle L'Aminot	réalisation	
les 4 sœurs de Sakhaline	Lisa Féret	et production	René Féret
	Marie Martel		
	Camille Paquet	musique	Marie-Jeanne Séréro
	Maeva Roumieux		
le gouverneur de Sakhaline	Albert Delpy	production	
le médecin de Sakhaline	Daniel Delabesse	et montage	Fabienne Féret
l'épouse du médecin	Marie-Jeanne Séréro		
Nina	Marion Trémontels	lumière	Lucas Bernard
Treplev	Guillaume Pottier		
le père de l'enfant	Frédéric Hulné	cadre	Karine Aulnette
l'enfant qui a fumé	Sacha Bravard	son tournage	Emmanuelle Villard
la femme de Souvorine	Agathe L'Huillier		Nicolas Paturle
le premier prisonnier	Jean-Pierre Moulin		
la prisonnière	Dominique Arden	costumes	Carole Gérard
Iégor	Bruno Davézé		
le fonctionnaire Sakhaline	Ugo Broussot	décors	Véronica Fruhbrodt
le jeune frère Tchekhov	Simon Perrier		
l'autre jeune frère de Tchekhov	Alexandre Quillet		avec la participation du Centre National du Cinéma et de l'Image Animée

Pôle Cinéma
de la Région Limousin

France - 2015
1h36 - 1,85
Visa n° 135 985

